CHAP 5 - PRIMITIVES - ÉQUATIONS DIFFÉRENTIELLES

Dans l'ensemble de ce chapitre, \mathbb{K} désigne \mathbb{R} ou \mathbb{C} . f est une fonction définie sur un intervalle I de \mathbb{R} , à valeurs dans \mathbb{K} .

1 Calcul de primitives

1.1 Définition et existence

Définition 1

Une fonction F définie sur I est une **primitive** de f sur I si

$$\forall x \in I, F'(x) = f(x)$$

Théorème 1

Si f est continue sur un intervalle I, alors :

- f admet des primitives sur I.
- \bullet Deux primitives de f diffèrent d'une constante.

Corollaire

On suppose que f est continue sur I. Soit $a \in I$.

• f admet une unique primitive qui s'annule en a. On la note :

$$\varphi: x \mapsto \int_{a}^{x} f(t) dt$$

• Pour toute primitive F de f sur I = [a, b], on a :

$$\int_{a}^{b} f(t)dt = [F(t)]_{a}^{b} = F(b) - F(a)$$

Notation

On notera $\int_{-\infty}^{x} f(t)dt$ une primitive quelconque de f sur I.

1.2 Propriétés

Proposition 1 Relation de Chasles

Si f est continue sur I = [a, b], alors pour tout $c \in [a, b]$, on a:

$$\int_{a}^{b} f(t)dt = \int_{a}^{c} f(t)dt + \int_{c}^{b} f(t)dt$$

Proposition 2 Linéarité

Si f et g sont des fonctions continues sur [a,b], alors pour tout $(\lambda,\mu)\in\mathbb{R}^2$, on a:

$$\int_{a}^{b} (\lambda f(t) + \mu g(t)) dt = \lambda \int_{a}^{b} f(t) dt + \mu \int_{a}^{b} g(t) dt$$

Théorème 2 Intégration par parties

Soient u et v des fonctions de classe C^1 sur [a, b]. On a :

$$\int_a^b u'(t)v(t)dt = \left[u(t)v(t)\right]_a^b - \int_a^b u(t)v'(t)dt$$

Théorème 3 Changement de variable

Soient $(\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2$, φ une fonction réelle de classe C^1 sur $[\alpha, \beta]$, strictement monotone et f une fonction continue sur $\varphi([\alpha, \beta])$. On a :

$$\int_{\alpha}^{\beta} f(\varphi(t)) \varphi'(t) dt = \int_{\varphi(\alpha)}^{\varphi(\beta)} f(x) dx$$

Corollaire

- Si f est continue sur I contenant les réels a et -a, et si f est impaire, alors $\int_{-a}^{a} f(t) dt = 0$.
- Si f est continue et T-périodique sur \mathbb{R} , alors pour tout réel a, $\int_a^{a+T} f(t) dt = \int_0^T f(t) dt$.

1.3 Exemples

Sur un intervalle adapté, si a désigne un réel strictement positif on a :

$$\int_{-\infty}^{\infty} \frac{\mathrm{d}t}{t^2 + a^2} = \frac{1}{a} \operatorname{Arctan}\left(\frac{x}{a}\right) + C^{te}, \qquad \int_{-\infty}^{\infty} \frac{\mathrm{d}t}{\sqrt{a^2 - t^2}} = \operatorname{Arcsin}\left(\frac{x}{a}\right) + C^{te}$$

2 Équations différentielles linéaires

2.1 Équations différentielles linéaires du premier ordre

Dans l'ensemble de ce paragraphe, a, b et c désignent des fonctions à valeurs dans \mathbb{K} , continues sur un intervalle I sur lequel a ne s'annule pas.

2.1.1 Définition

Définition 2

On appelle équation différentielle linéaire du premier ordre une équation de la forme :

$$a(x)y'(x) + b(x)y(x) = c(x) \quad (L)$$

On appelle équation différentielle homogène associée l'équation :

$$a(x)y'(x) + b(x)y(x) = 0 \quad (H)$$

Une **solution** φ de (L) sur I est une fonction définie sur I qui vérifie pour tout $x \in I$: $a(x)\varphi'(x) + b(x)\varphi(x) = c(x)$.

On notera S_L l'ensemble des solutions de (L) et S_H l'ensemble des solutions de (H).

2.1.2 Structure de l'ensemble des solutions

Théorème 4

L'ensemble S_H des solutions de (H) sur I est :

$$S_H = \left\{ \varphi : I \to \mathbb{K}, \forall x \in I, \varphi(x) = C e^{-\int^x \frac{b(t)}{a(t)} dt}, \quad C \in \mathbb{K} \right\}$$

Théorème 5

Une solution de (L) est la somme d'une solution particulière de (L) et d'une solution de (H).

Remarque 1

Résoudre (L) revient donc à trouver S_H en calculant $\int_{-\infty}^{\infty} \frac{b(t)}{a(t)} dt$ et à trouver une solution particulière de(L).

Définition 3

On appelle problème de Cauchy du premier ordre un système de la forme :

$$\begin{cases} a(x)y'(x) + b(x)y(x) = c(x) \\ y(x_0) = y_0 \end{cases}$$
 où $x_0 \in I$ et $y_0 \in \mathbb{K}$

Théorème 6 Théorème de Cauchy

Tout problème de Cauchy admet une unique solution sur I.

Recherche de solutions particulières

Superposition des solutions

On suppose que $c = \sum_{k=1}^{n} c_k$ où, pour tout $k \in [1, n]$, c_k est une fonction continue sur I. Si pour tout $k \in [1, n]$, φ_k est une solution de l'équation différentielle $a(x)y'(x) + b(x)y(x) = c_k(x)$,

alors la fonction $\varphi = \sum_{k=1} \varphi_k$ est une solution de (L).

Lorsqu'aucune solution évidente de (L) n'apparaît, on dispose d'une méthode pour trouver une solution particulière, appelée méthode de variation de la constante.

On note $h: x \mapsto e^{-\int^x \frac{b(t)}{a(t)} dt}$ une solution de S_H .

On cherche alors une solution particulière de (L) sous la forme $y_p = \lambda h$ où λ désigne une fonction de classe C^1 sur I. On dérive y_p et on remplace y par y_p dans l'équation. On se ramène ainsi à une recherche de primitive.

2.2Équations différentielles linéaires du second ordre à coefficients constants

Dans l'ensemble de ce paragraphe, a et b désignent des nombres de \mathbb{K} et c une fonction continue sur un intervalle I, à valeurs dans \mathbb{K} .

2.2.1**Définition**

Définition 4

On appelle équation différentielle linéaire du second ordre à coefficients constants une équation de la forme :

$$y''(x) + ay'(x) + by(x) = c(x) \quad (L)$$

On appelle équation différentielle homogène associée l'équation :

$$y''(x) + ay'(x) + by(x) = 0$$
 (H)

Une solution φ de (L) sur I est une fonction définie sur I qui vérifie pour tout $x \in I$: $\varphi''(x) + a\varphi'(x) + b\varphi(x) = c(x).$

On notera S_L l'ensemble des solutions de (L) et S_H l'ensemble des solutions de (H).

L'équation $r^2 + ar + b = 0$ est appelée **équation caractéristique** de (H).

2.2.2 Structure de l'ensemble des solutions

Théorème 7

On se place dans le cas où $\mathbb{K} = \mathbb{C}$.

• Si l'équation caractéristique admet deux solutions distinctes r_1 et r_2 , alors

$$S_H = \{ \varphi : \mathbb{R} \to \mathbb{C}, \forall x \in \mathbb{R}, \varphi(x) = Ae^{r_1x} + Be^{r_2x}, (A, B) \in \mathbb{C}^2 \}$$

• Si l'équation caractéristique admet une unique solution r_0 , alors

$$S_H = \{ \varphi : \mathbb{R} \to \mathbb{C}, \forall x \in \mathbb{R}, \varphi(x) = (Ax + B)e^{r_0x}, (A, B) \in \mathbb{C}^2 \}$$

Théorème 8

On se place dans le cas où $\mathbb{K} = \mathbb{R}$.

• Si l'équation caractéristique admet deux solutions réelles distinctes r_1 et r_2 , alors

$$S_H = \{ \varphi : \mathbb{R} \to \mathbb{R}, \forall x \in \mathbb{R}, \varphi(x) = Ae^{r_1x} + Be^{r_2x}, (A, B) \in \mathbb{R}^2 \}$$

• Si l'équation caractéristique admet une unique solution r_0 , alors

$$S_H = \{ \varphi : \mathbb{R} \to \mathbb{R}, \forall x \in \mathbb{R}, \varphi(x) = (Ax + B)e^{r_0x}, (A, B) \in \mathbb{R}^2 \}$$

• Si l'équation caractéristique admet deux solutions complexes conjuguées $r = \alpha \pm i\beta$ avec $(\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2$, alors

$$S_{H} = \left\{ \varphi : \mathbb{R} \to \mathbb{R}, \forall x \in \mathbb{R}, \varphi(x) = e^{\alpha x} \left(A \cos(\beta x) + B \sin(\beta x) \right), (A, B) \in \mathbb{R}^{2} \right\}$$

Théorème 9

Une solution de (L) est la somme d'une solution particulière de (L) et d'une solution de (H).

Remarque 2

Résoudre (L) revient donc à trouver S_H en résolvant l'équation caractéristique et en appliquant l'un des théorèmes précédents, et à trouver une solution particulière de (L).

Définition 5

On appelle **problème de Cauchy du second ordre** un système de la forme :

$$\begin{cases} y''(x) + ay'(x) + by(x) = c(x) \\ y(x_0) = y_0 & \text{où } x_0 \in I \text{ et } (y_0, z_0) \in \mathbb{K}^2 \\ y'(x_0) = z_0 & \end{cases}$$

Théorème 10 Théorème de Cauchy

Tout problème de Cauchy admet une unique solution sur I.

2.2.3 Recherche de solutions particulières

Proposition 4 Superposition des solutions

On suppose que $c = \sum_{k=1}^{n} c_k$ où, pour tout $k \in [1, n], c_k$ est une fonction continue sur I.

Si pour tout $k \in [1, n]$, φ_k est une solution de l'équation différentielle $y''(x) + ay'(x) + by(x) = c_k(x)$, alors la fonction $\varphi = \sum_{k=1}^{n} \varphi_k$ est une solution de (L).

Proposition 5 Si c est une fonction polynomiale de degré n:

- Si $b \neq 0$, on cherche une solution particulière sous la forme d'une fonction polynomiale de degré n.
- Si b = 0 et $a \neq 0$, on cherche une solution particulière sous la forme d'une fonction polynomiale de degré n + 1.

Proposition 6 Si c est une fonction de la forme $x \mapsto e^{mx}P(x)$ où P est une fonction polynomiale de degré n:

- Si m n'est pas solution de l'équation caractéristique $(x \mapsto e^{mx}$ n'est pas dans S_H), on cherche une solution particulière sous la forme $x \mapsto e^{mx}Q(x)$ où Q est une fonction polynomiale de degré n.
- Si m est une solution simple de l'équation caractéristique $(x \mapsto e^{mx})$ est dans S_H), on cherche une solution particulière sous la forme $x \mapsto e^{mx} xQ(x)$ où Q est une fonction polynomiale de degré n.
- Si m est une solution double (l'unique solution) de l'équation caractéristique ($x \mapsto e^{mx}$ et $x \mapsto xe^{mx}$ sont dans S_H), on cherche une solution particulière sous la forme $x \mapsto e^{mx}x^2Q(x)$ où Q est une fonction polynomiale de degré n.